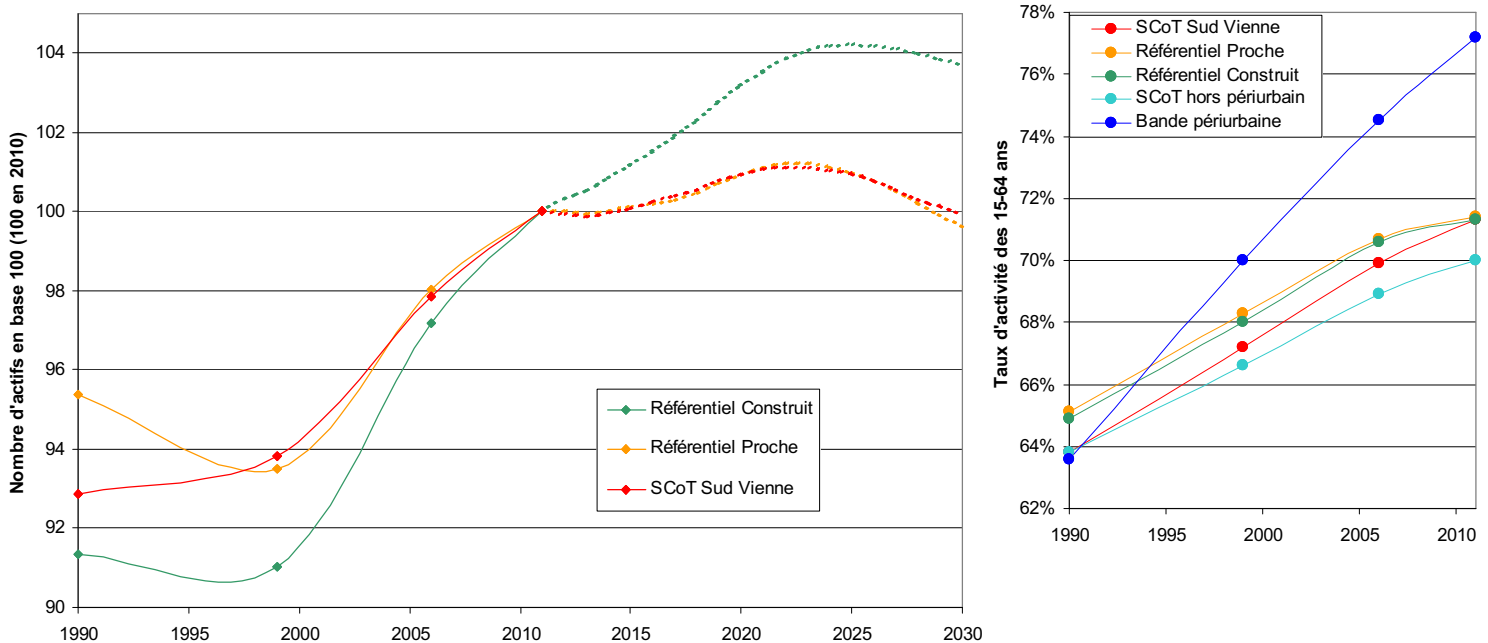


La population active augmente

La population active du SCoT en 2011 est de 25 596 actifs, pour un taux d'activité de 71,3 %. Les référentiels ont des taux d'activité similaires à 0,1 point près. Depuis 1990, le nombre d'actifs du SCoT augmente. Le territoire comptait 23 770 actifs en 1990. L'augmentation est moins forte que dans les référentiels entre 1999 et 2011, mais c'est le seul territoire à avoir une augmentation entre 1990 et 1999. Les projections de population (voir méthodologie) indiquent un ralentissement de cette hausse pour le SCoT et le Rp jusqu'en 2020, et une baisse ensuite. La hausse continuerait de la même manière en revanche pour le Rc, qui subirait également une baisse mais plus tardive.

La hausse du nombre d'actifs du SCoT depuis 20 ans se fait quasi uniquement par le périurbain. En effet, le nombre d'actifs augmente de 48 % alors que le SCoT amputé de ce périurbain progresse de moins de 1 %. Néanmoins, la population hors du périurbain baisse, ce qui renvoie à une augmentation mécanique du taux d'activité. Ce dernier a augmenté de près de 7 points en 20 ans pour atteindre 70,0 %. Celui du périurbain est passé de 63,6 % à 77,2 % sur la même période.

Illustration 28 : Les actifs progressent en nombre et en part
Évolution du nombre d'actifs et du taux d'activité entre 1990 et 2011



Source : Insee, RP90-11, Omphale 2010 scénario central

Note de lecture : les points et les traits pleins sont les valeurs observées, les pointillés correspondent aux projections obtenues

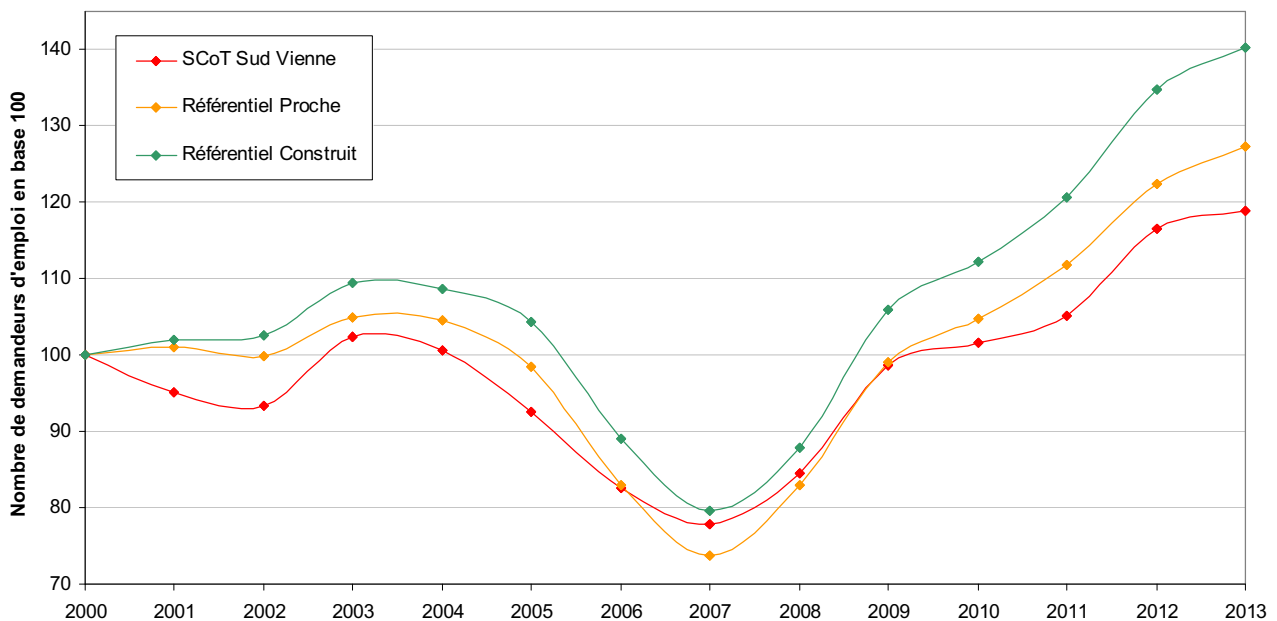
Des chômeurs moins nombreux et plus qualifiés

Le Sud Vienne est un peu moins touché par le chômage que les référentiels. En 2011, 10,4 % des 15-64 ans sont au chômage. Ils sont 10,7 % dans le Rp et 11,9 % dans le Rc. Le périurbain est encore moins touché, 8,8 % des 15-64 ans sont au chômage. Les 15-24 ans sont les plus touchés avec 22,6 % de chômeurs sur le territoire. Mais ils sont beaucoup moins impactés que dans les référentiels : 26,7 % pour le Rp et 28,5 % pour le Rc.

La crise a eu un impact fort sur le chômage. Depuis 2006, la part de chômeurs a augmenté de 1,4 point dans le SCoT et dans le Rc, et de 1,1 point dans le Rp. Elle n'a augmenté que de 0,6 point dans le périurbain. Alors qu'entre 1999 et 2006, elle avait baissé de 2,8 points dans le SCoT, de 2,4 points dans le Rp, et de 1,8 points dans le Rc.

Illustration 29 : Une baisse des demandeurs d'emploi jusqu'en 2007, une hausse depuis

Évolution du nombre de demandeurs d'emploi entre 2003 et 2013. Base 100 en 2000.



Source : Pôle emploi, DEFM catégorie A

De moins en moins d'inégalités hommes-femmes

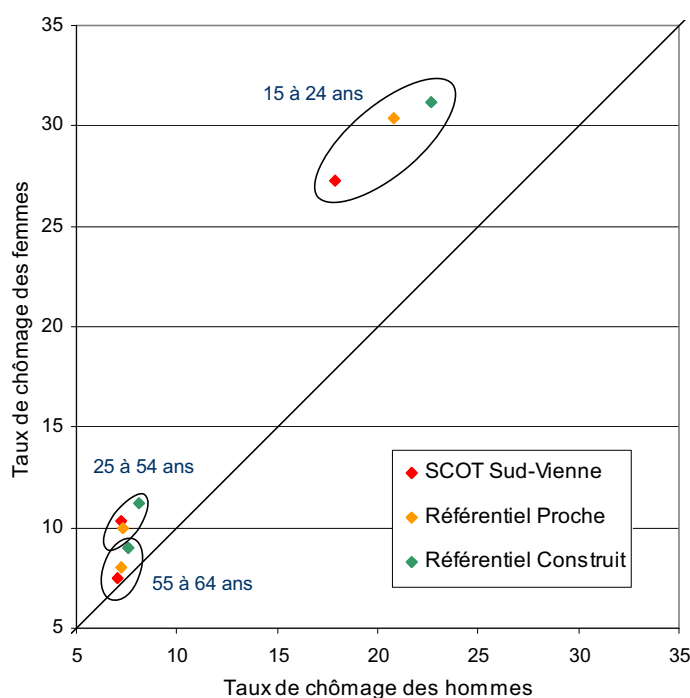
Sur le marché de l'emploi, de nombreuses disparités entre les hommes et les femmes existent sur le territoire. Ces différences, observées de façon équivalente dans les référentiels, sont moins présentes dans le périurbain du SCoT. Elles s'estompent progressivement.

Les hommes ont un taux d'activité plus élevé que celui des femmes. 74,6 % des hommes de 15 à 64 ans du SCoT sont actifs en 2011, contre 68,0 % des femmes. Depuis 2006, le taux d'activité des hommes n'évolue pas tandis que celui des femmes a progressé de 3,1 points. Dans les référentiels, le taux d'activité des hommes a légèrement baissé et celui des femmes a moins progressé. Dans le périurbain, on compte plus d'actifs et la différence hommes-femmes est moins marquée. Le taux d'activité est de 79,7 % pour les hommes, et de 74,7 % pour les femmes.

Le chômage impact davantage les femmes. La part de chômeurs chez les femmes de 15 à 64 ans du SCoT est de 11,8 %, soit 2,7 points de plus que celle des hommes. Cet écart est similaire dans les référentiels. Il est plus faible en revanche dans le périurbain, avec 1,8 points de plus pour les femmes. Cet écart diminue avec l'âge et on arrive même à des parts de chômeurs presque similaires entre hommes et femmes pour les 55-64 ans. Il diminue aussi avec le temps : il était de 3,7 points en 2006 dans le SCoT, et de 6,1 points en 1999. Même si l'expansion du périurbain explique une partie de cette réduction, ce n'est pas ce qui influe le plus.

Illustration 30 : L'écart entre hommes et femmes pour le chômage est plus fort chez les jeunes

Écart de la part de chômeurs entre hommes et femmes par catégorie d'âge



Source : Insee, RP2011

Les salariés du SCoT sont en effet davantage à temps partiel que dans les référentiels : 22,1 % des salariés de plus de 15 ans, contre 19,8 % dans le Rp et 19,7 % dans le Rc. Mais la différence se fait surtout sur le temps partiel des femmes, bien plus important que celui des hommes. Seulement 7,9 % des hommes sont à temps partiel. Soit presque autant que dans les référentiels qui en comptent 7,4 % et 7,7 %. Alors que 36,1 % des femmes salariées de plus de 15 ans du SCoT sont à temps partiel, contre 32,3 % pour les femmes du Rp et 32,4 % sur celles du Rc. L'âge influe également. Parmi les femmes de 15 à 24 ans, les temps partiels sont moins présents dans le Scot que dans les référentiels, mais ils le sont davantage chez celles de plus de 25 ans.

Les femmes sont pourtant les plus diplômées. Dans le Sud Vienne, 24,6 % des femmes actives de 15 à 64 ans ont un diplôme d'enseignement supérieur, contre 17,1 % pour les hommes.

Illustration 31 : Les disparités hommes-femmes devant l'emploi s'atténuent

Comparaison des hommes et des femmes devant l'emploi

		SCoT Sud Vienne		Périurbain	Référentiel Proche	Référentiel Construit
		2006	2011			
Taux d'activité des 15-64 ans	Hommes	74,7%	74,6%	79,7%	74,6%	75,0%
	Femmes	64,9%	68,0%	74,7%	68,1%	67,5%
Part des chômeurs de 15-64 ans	Hommes	7,3%	9,1%	7,9%	9,6%	10,6%
	Femmes	11,0%	11,8%	9,7%	12,0%	13,4%
Part de salariés de 15-64 ans à temps partiel	Hommes		7,9%	7,2%	7,4%	7,7%
	Femmes		36,1%	37,2%	32,3%	32,4%
	15-24 ans		32,9%	33,2%	33,8%	34,1%
	25 ans ou plus		36,4%	37,5%	32,1%	32,2%

Source : Insee, RP2006 et 2011

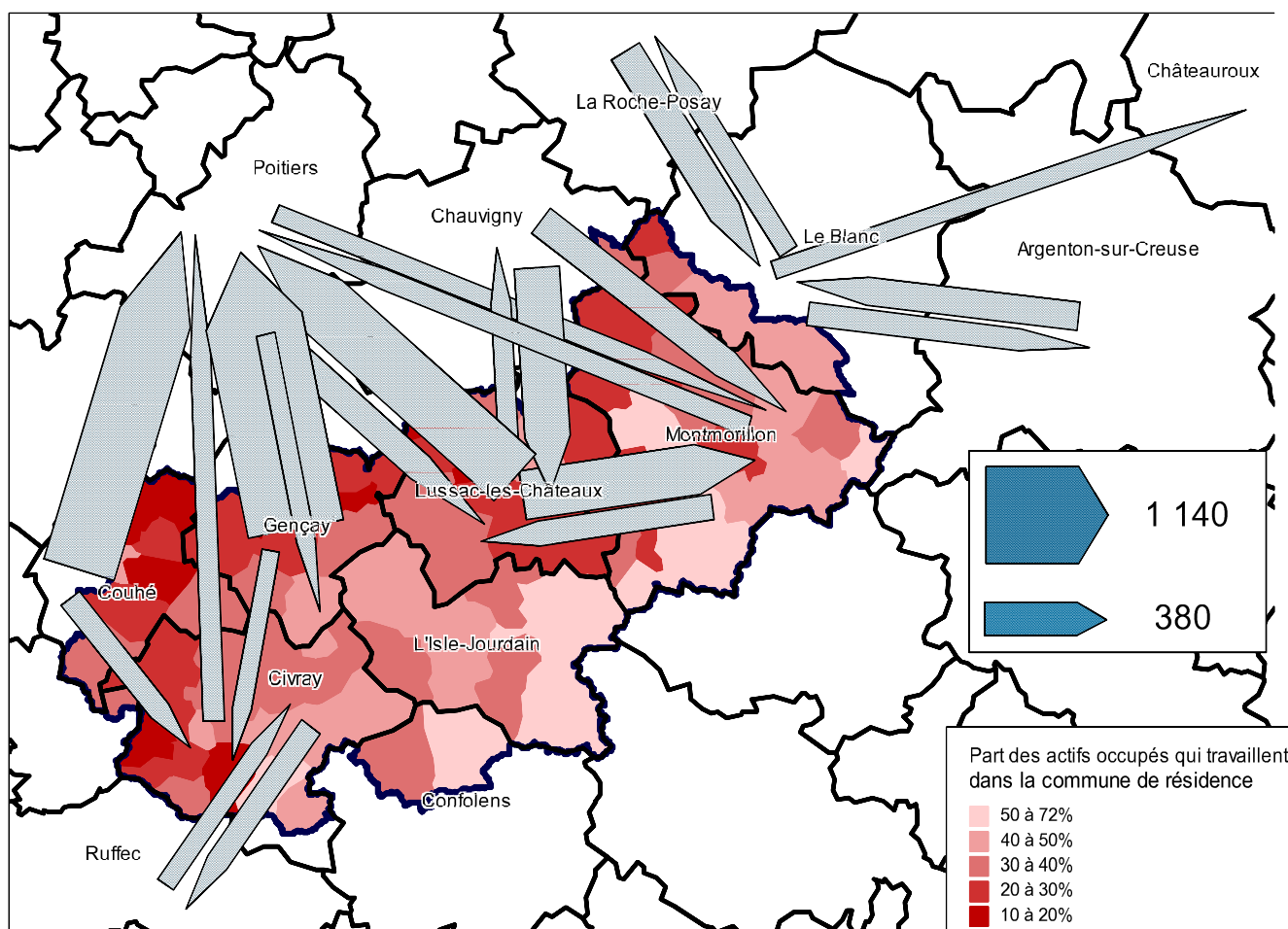
Les navetteurs orientés vers Poitiers

Parmi les 22 954 actifs occupés du SCoT en 2011, 72,2 % y travaillent. Ce taux de stabilité est plus élevé que dans les référentiels, qui en comptent 67,4 % et 65,2 %. Ce taux a baissé depuis 2006 en raison de la progression du périurbain notamment. Il a perdu 2,7 points dans le SCoT, 1,9 points dans le Rp et 2,3 points dans le Rc. 12 % des actifs occupés du SCoT travaillent dans l'Unité Urbaine (UU) de Poitiers.

Les deux Pays du SCoT ont des taux de stabilité très différents. La population qui s'installe le long de la N10 et dans le périurbain travaille principalement à Poitiers. Le Civraisien compte 61,5 % de stables, avec pour conséquence que de nombreuses communes du Civraisien sont essentiellement résidentielles. Alors que le Montmorillonnais, beaucoup plus autonome en terme d'emploi, en compte 75,3 %. La zone la plus stable se situe dans le BV de l'Isle-Jourdain.

Du point de vue des déplacements domicile-travail, le territoire est coupé en deux. Le périurbain est très lié à Poitiers. Deux zones apparaissent ensuite : l'est et l'ouest, au sein desquelles les flux sont nombreux, mais qui échangent peu de travailleurs entre elles.

Illustration 32 : Le territoire coupé en deux, les espaces résidentiels à l'ouest
 Flux de navetteurs entre les BV du SCoT et taux de stabilité des communes



Source : Insee, RP2011

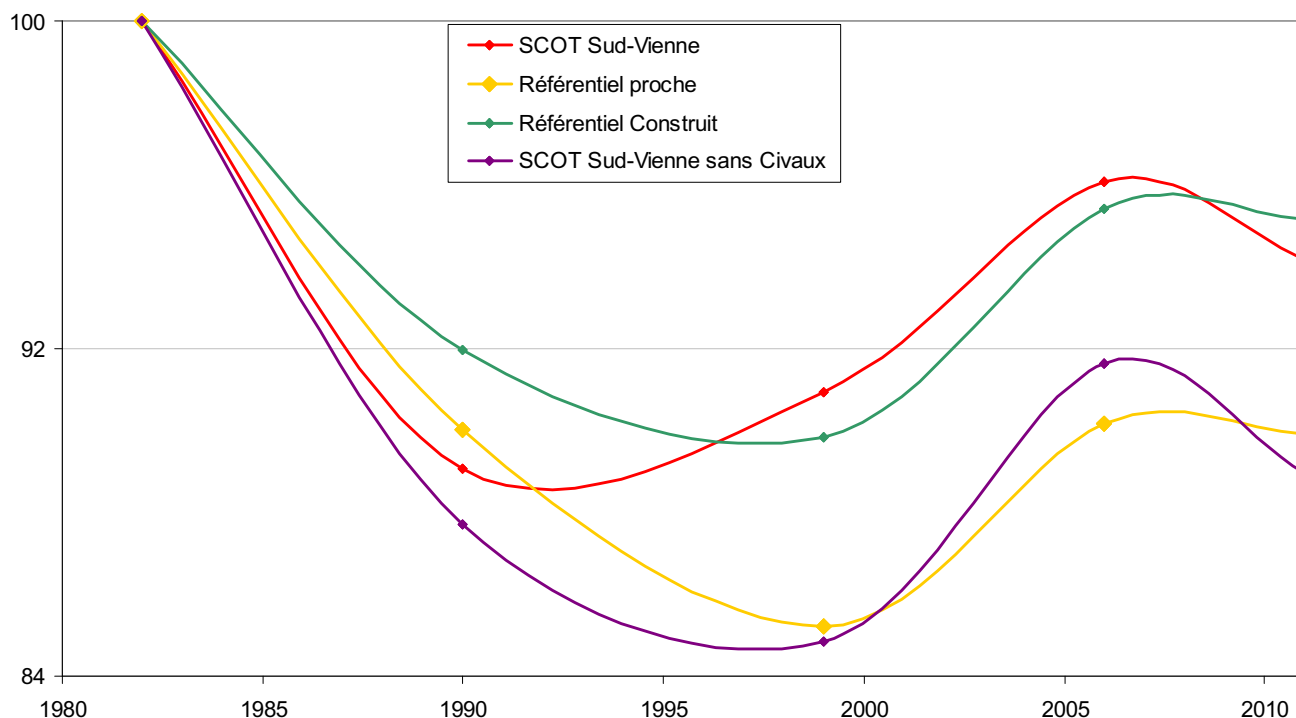
Note de lecture : Seuls les flux de plus de 200 navetteurs faisant intervenir un BV présent même partiellement dans le SCoT sont représentés.

L'emploi repart à la baisse

20 819 emplois sont présents dans le Sud Vienne en 2011. 14 107 sont des emplois salariés. Le nombre d'emplois du territoire suit l'allure de l'évolution de la population jusqu'en 2006. Mais depuis 2006, il chute alors que la population continue de croître. Entre 1982 et 1990, il a chuté de près de 12 %. C'est plus que dans les référentiels. Il augmente ensuite, pour rechuter après 2006. La hausse qui se produit dans les années 90 est plus précoce que dans les référentiels, en lien avec le CNPE de Civaux. Non comptés les emplois de la commune de Civaux, l'évolution suit davantage celles des référentiels.

Illustration 33 : Civaux fait redémarrer l'emploi du Sud Vienne dans les années 1990

Évolution de l'emploi entre 1982 et 2011. Base 100 en 1982



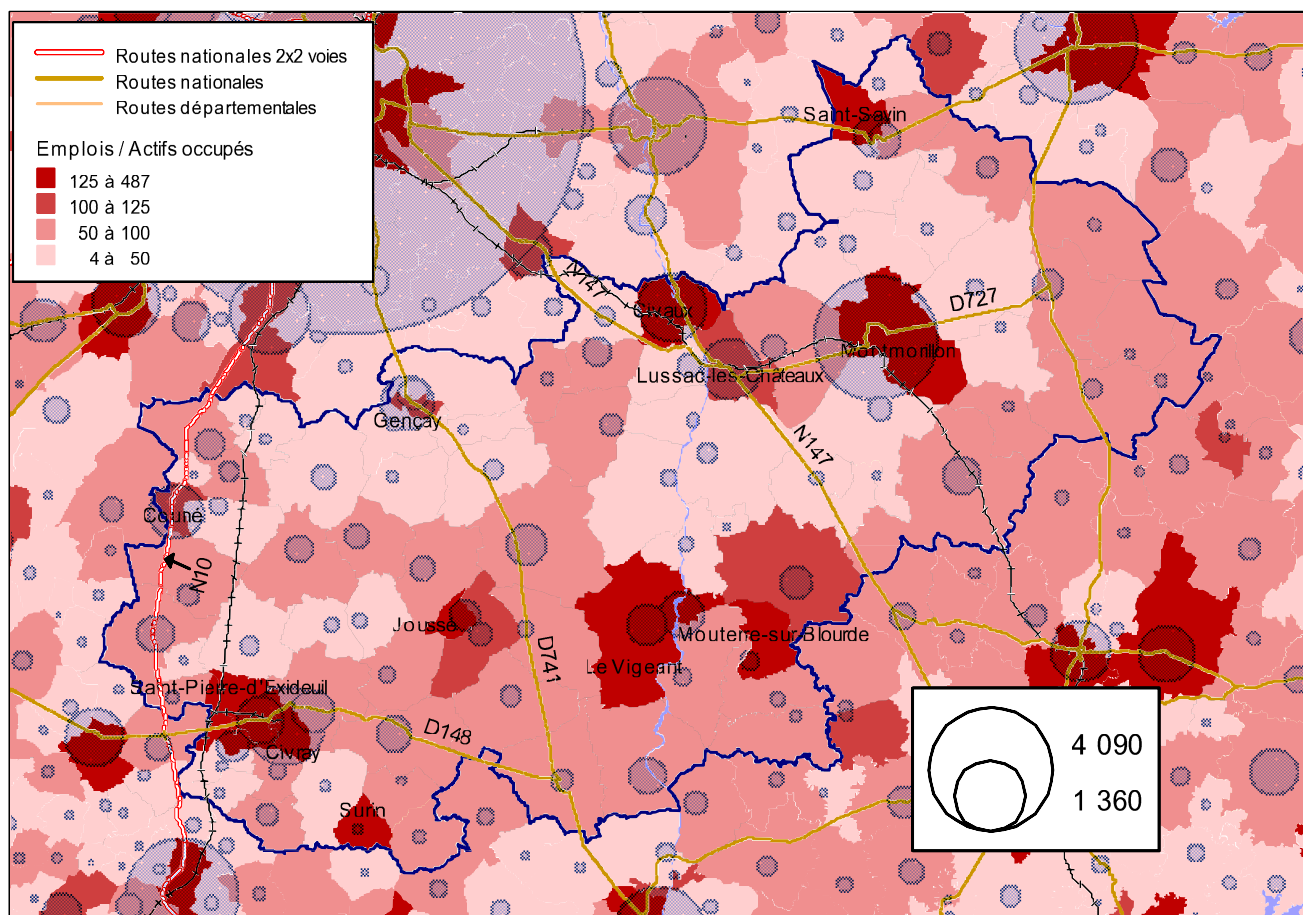
Source : Insee, RP1982,1990,1999,2006,2011

L'emploi ne se situe pas dans les zones dynamiques

L'emploi du SCoT est concentré dans les deux pôles d'emploi de Montmorillon et de Civray. Dans le premier, l'emploi se trouve dans la seule commune de Montmorillon. Dans le deuxième, l'emploi se répartit entre Civray, Saint-Pierre d'Exideuil, Savigné et Saint-Saviol. Ces deux pôles regroupent un tiers de l'emploi du territoire. Lussac-les-Châteaux, Couhé, Gençay et Civaux comptent aussi de nombreux emplois. À Civaux, la centrale comptabilise les deux tiers des emplois de la commune. La zone de L'Isle-Jourdain et Le Vigeant ressort aussi comme pôle d'emploi (plus d'emplois que d'actifs occupés). Elle n'a pas autant d'emplois que celles précédemment citées mais compte moins d'actifs occupés.

La population qui s'installe sur le territoire ne vient pas pour travailler sur place. La zone la plus dynamique du SCoT, le périurbain et le prolongement vers la N10, est une des zones qui offrent le moins d'emplois par actif occupé.

Illustration 34 : Les zones de Civray et Montmorillon concentrent l'emploi
Localisation de l'emploi du Sud Vienne



Source : Insee RP2011